

Message du Pape à l'Angelus

Dimanche, 26 septembre 2010

Chers frères et sœurs,

Dans l'Évangile de ce dimanche (*Lc 16, 19-31*), Jésus raconte la parabole de l'homme riche et du pauvre Lazare. Le premier vit dans le luxe et dans l'égoïsme, et quand il meurt, il finit en enfer. Le pauvre, au contraire, qui se nourrit des restes de la table du riche, est emporté par les anges à sa mort, dans la demeure éternelle de Dieu et des saints. « Heureux vous les pauvres — avait proclamé le Seigneur à ses disciples — car le Royaume de Dieu est à vous » (*Lc 6, 20*). Mais le message de la parabole va plus loin: il nous rappelle qu'alors que nous sommes dans ce monde, nous devons écouter le Seigneur qui nous parle à travers les saintes Écritures et vivre selon sa volonté, autrement, après la mort, il sera trop tard pour se raviser. Donc, cette parabole nous dit deux choses: la première c'est que Dieu aime les pauvres et les relève de leur humiliation; la seconde, c'est que notre destin éternel est conditionné par notre attitude; il nous appartient de suivre la voie que Dieu nous a montrée pour arriver à la vie, et cette voie c'est l'amour, non pas entendu comme sentiment, mais comme un service aux autres, dans la charité du Christ.

Par une heureuse coïncidence, nous célébrerons demain la mémoire liturgique de saint Vincent de Paul, patron des organisations caritatives catholiques, dont c'est le 350^e anniversaire de la mort. Dans la France du XVII^e siècle, il a touché du doigt le fort contraste entre les plus riches et les plus pauvres. En effet, en tant que prêtre, il a pu fréquenter les milieux aristocratiques, les campagnes et les bas-fonds de Paris. Poussé par l'amour du Christ, Vincent de Paul a su organiser des formes stables de service aux exclus en donnant vie à ce qu'on a appelé les « Charités », c'est-à-dire des groupes de femmes qui mettaient leur temps et leurs biens à la disposition des personnes les plus marginalisées. Parmi ces bénévoles, certaines ont choisi de se consacrer totalement à Dieu et aux pauvres, et ainsi, avec sainte Louise de Marillac, saint Vincent fonda les « Filles de la Charité », première congrégation féminine à vivre la consécration « dans le monde » au milieu des personnes, avec les malades et les nécessiteux.

Chers amis, seul l'Amour, avec un A majuscule, apporte le vrai bonheur! C'est ce que montre un autre témoin, une jeune fille qui a été

proclamée bienheureuse hier ici, à Rome. Je parle de Chiara Badano, une jeune fille italienne née en 1971, qu'une maladie a conduite à la mort à un peu moins de 19 ans, mais qui a été pour tous un rayon de lumière, comme le dit son surnom: «Chiara Luce». Sa paroisse, le diocèse d'Acqui Terme et le Mouvement des Focolari, auquel elle appartenait, sont aujourd'hui en fête, et c'est une fête pour tous les jeunes, qui peuvent trouver en elle un exemple de cohérence chrétienne. Ses dernières paroles, de pleine adhésion à la volonté de Dieu, ont été: «Maman, au revoir. Sois heureuse parce que moi je le suis». Elevons notre louange à Dieu parce que son amour est plus fort que le mal et la mort; et remercions la Vierge Marie qui conduit les jeunes, même à travers les difficultés, et les souffrances, à aimer toujours plus Jésus et à découvrir la beauté de la vie.